

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE -- DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT

ELECTIONS LEGISLATIVES MARS 1967

2<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

V<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE

**GEORGES CLAVEL**

CANDIDAT

**ELECTRICES...**

**ELECTEURS...**

Mes Amis,

Dimanche 5 mars, vous devez élire le député de votre circonscription. Cet homme se doit de défendre, à la fois **l'intérêt national** et **les intérêts propres à votre département**.

Je ne suis pas un politicien. Je n'ai jamais appartenu à aucun parti. J'appartiens simplement à la V<sup>e</sup> République, car j'estime que celle-ci constitue un tout homogène qui ne doit regarder que l'intérêt de la Nation, au-delà de querelles partisans.

Depuis le retour du général de Gaulle, la France a retrouvé **LA PAIX**, une **INDEPENDANCE** réelle, sans rejeter aucune de ses amitiés traditionnelles. Elle a tendu la main à l'U.R.S.S. alors qu'aucun gouvernement dit de gauche n'avait osé le faire. Sa position internationale n'a jamais été aussi forte. Le monde entier a été stupéfié du redressement français dans ses huit dernières années. Pourquoi certains Français se refusent-ils aveuglément à le nier ?

A l'intérieur, la **STABILITE** politique a permis de suivre, sans désespérer, la reconstruction de notre pays, de respecter enfin un plan réaliste, concret et raisonnable : que ce soit dans l'Education nationale, la construction, les autoroutes, les villes nouvelles, les liaisons aériennes et ferroviaires, etc. Certes, la III<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> République en parlaient... mais ce progrès c'est l'œuvre de la V<sup>e</sup> République.

**Vous n'avez pas le droit** de retourner au passé négatif des anciennes Républiques, que les querelles de partis ont empêché de gouverner efficacement. **Vous n'avez pas le droit de perdre tout ce que ces huit années vous ont apporté.**

Certes, rien n'est parfait, et ne le sera jamais. Mais, maintenant que la machine tourne bien, que beaucoup des retards ont été rattrapés, la prochaine législature doit être celle du **PROGRES SOCIAL**, dans tous les domaines : agriculture, industrie, artisans et commerçants, et vous ne pouvez ignorer que c'est **le désir intime du général de Gaulle lui-même.**

Sur le plan local, le problème de la **viticulture** doit être réglé une fois pour toute : les **viticulteurs doivent avoir leur part égale** du progrès de l'agriculture française. Par des prix justes, garantis, par la recherche de marché extérieur. Par des prix qui permettront une juste récompense de leur travail, tant aux propriétaires qu'aux ouvriers agricoles.

Pour cela, amis viticulteurs, **ne tournez pas le dos au gouvernement**, vous devez élire des hommes qui sauront lui parler, vous faire comprendre, des **hommes qui réaliseront.** Il est facile





de faire des interventions, comme vos députés sortants, il faut savoir les faire réussir, et le simple bon sens doit vous faire comprendre que la réussite ne peut venir que d'un homme de la majorité — jamais de l'opposition.

## RESUMONS-NOUS

- Réalisation des aspirations légitimes des viticulteurs.
- Aménagement du Littoral, qui apportera à l'arrière-pays l'industrialisation nécessaire à la lutte contre le chômage.
- Développement des richesses touristiques de votre circonscription.

**Voilà les grands problèmes que je compte défendre pour vous toutes, pour vous tous, et de toutes mes forces.**

**Je fais appel non à vos opinions politiques, mais à votre jugement, à votre raison.**

---

2<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

**VOTEZ V<sup>e</sup> REPUBLIQUE**

**CANDIDAT**

**GEORGES**

**CLAVEL**

---

**Suppléant : Jean WAÏSS**

Je suis un gaulliste de gauche.

Après le test-match des élections présidentielles, auquel a participé directement tout le peuple de France, je fais confiance aux institutions présentes.

Je suis, en matière économique, pour le Plan, pour un système qui tend à associer, à concilier l'efficacité, la haute productivité d'un capitalisme moderne à la nécessité de justice du socialisme.

Je suis à l'âge atomique, pour une défense atomique de la France, afin de dissuader quiconque de nous attaquer et de nous asservir.

Je suis pour la paix dans l'indépendance, le refus de m'intégrer à Moscou ou à Washington, pour l'Europe aux Européens.

C'est ainsi affirmer haut et clair que je suis pour le général de Gaulle, pour sa politique de progrès, de coexistence pacifique entre les peuples et, à plus forte raison, entre les Français.